Les stocks grainiers en zone inondable

Ayant une meilleure connaissance des valeurs fourragères et de l'intérêt botanique des prairies permanentes en fonction de leur ancienneté et de leur inondabilité, le Conservatoire régional des rives de la Loire et de ses affluents a souhaité mieux connaître les stocks grainiers des sols.

Ce travail a été mené sur différentes parcelles (prairie naturelle, ressemée, culture, jachère) et sur deux sites (Saint-Florent-le-Vieil et Rochefortsur-Loire) en s'interrogeant sur les capacités naturelles des sols alluviaux à régénérer des prairies naturelles.



Résultats

L'étude des stocks grainiers a montré une grande richesse des sols en graines, de 6 000 à 8 000 exprimées par m² en moyenne avec des extrêmes de 1 500 pour des cultures de maïs (Rochefort-sur-Loire) et 4 000 pour des jachères à 10 000 - 15 000 (Rochefort-sur-Loire) pour des vieilles prairies très inondables.

Parmi ces graines, une quarantaine d'espèces supplémentaires ont été identifiées par rapport au couvert

De plus, la fréquence d'observation de certaines espèces est très différente de celle des relevés de végétation.

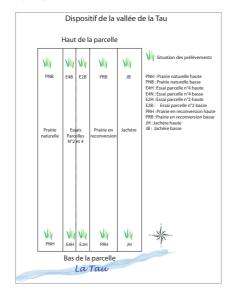
Les zones basses sont, semble-t-il, plus riches en graines (zone plus inondable). Une nouvelle étude permettrait de le confirmer.

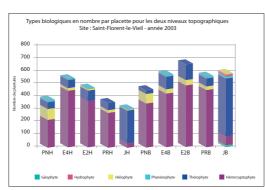
Les types biologiques sont nettement différents sur la prairie en jachère ; les plantes thérophytes (plantes annuelles qui persistent à l'état de graine) y sont beaucoup plus présentes.



Méthode

Ce travail présenté ici porte sur quatre parcelles dont celle de l'expérimentation. Sur cette dernière, les prélèvements de sols à la tarière ont été opérés pour deux mélanges (mélanges 2 et 4) dans les deux situations topographiques (haute et basse), en fin d'hiver, selon deux ou trois séries de profondeur (0-3 cm, 3-10 cm, 10-15 cm) en fin d'hiver.





Ce graphique met en évidence la contribution des horizons superficiels du sol, et cela même sur des parcelles récemment labourées tendant à signaler l'importance de l'apport par les crues.

Ainsi, les premiers centimètres peuvent contribuer à près de 50% du stock exprimé.



Prélèvement de sols à la tarière en fin d'hiver.



Le sol séché et tamisé est déposé sur une couche de 2 centimètres et installé sur du terreau stérile.

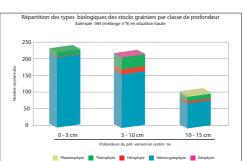


Le sol est alors mis à la levée sous châssis froid.



Identification des plantules au fur et à mesure de leur levée.

En complément, un relevé de végétation est réalisé fin juin sur la parcelle d'origine pour faire une comparaison.



Conclusion: Ces premiers résultats montrent la part importante des espèces thérophytes et la grande différence au niveau des espèces entre le stock grainier et la végétation présente, que ce soit dans des parcelles en reconversion ou des prairies naturelles .

Source : Etude comparative des stocks grainiers et de la végétation sur les prairies inondables de la Loire - Conservatoire 2003















